

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

GRANDES COLLECTIONS PRIVÉES CONSTITUÉES À LA FIN DU XIX^E SIÈCLE

VENTE LE MARDI 6 OCTOBRE 2020 À DROUOT

Mardi 6 octobre, aura lieu à Drouot une vente aux enchères de mobilier, tableaux et objets d'art, datés de l'Antiquité au début du XXI^e siècle, organisée par la Maison Coutau-Bégarie. D'une tête romane du II^e siècle à une sculpture de Wang Keping datée de 2000, cette vente comprend des objets d'art de toutes époques et spécialités avec deux points communs que sont la rareté et le goût de la délicatesse. Ainsi figurent, entre autres, deux assiettes du XVI^e siècle représentant *Les Césars à cheval*, un ensemble de pièces en porcelaine de Meissen, une œuvre de jeunesse de l'artiste Jean-Léon GERÔME (1824-1904) ou encore une toile de Francis PICABIA (1879-1953) estimée entre 40 000 et 60 000 euros.



Jean-Léon GERÔME (1824-1904)
Paestum, Troupeau de buffles, 1851
Huile sur toile, 65 x 81 cm, signée et datée 1851 en bas à gauche
Estimation : 15 000 – 25 000 €

L'un des fleurons de la vente est une toile de Jean-Léon GERÔME (1824-1904). Si l'artiste a bâti son succès autour de ses représentations orientalistes, nous découvrons ici une œuvre de jeunesse, représentant *Paestum et un troupeau de buffles*. En 1847, Gérôme accompagne son maître, Paul Delaroche, en Italie où il découvre avec enthousiasme l'Antiquité. De retour à Paris, l'artiste présente une toile antiquisante au salon de 1852 — *Jeunes grecs faisant se battre des coqs*, conservée au musée d'Orsay — et obtient un triomphe. L'œuvre est acclamée par la critique comme une excellente reconstitution archéologique.

Paestum, Troupeau de buffles, n'était pas apparue sur le marché depuis sa vente en 1900 lors de la dispersion de la collection d'Etienne Moreau-Nélaton (1859-1927), important donateur au Louvre, notamment d'œuvres de Corot, Delacroix et d'artistes impressionnistes.



La technique employée pour l'émail de Limoges apparaît au milieu du XII^e siècle dans la ville éponyme. Après avoir connu un vif succès en Europe occidentale, elle disparaît au milieu du XIV^e siècle. Cette technique permet notamment la production d'assiettes en émail peint en grisaille sur fond noir, avec des rehauts de couleurs, à l'instar de l'assiette que l'émailleur **Pierre REYMOND** produit en 1560 représentant *Le mois de Février* ; issue de la série des *Travaux des mois* (lot 35, estimation : 5 000 – 6 000 €).

D'autres ateliers de production d'émaux font date dans l'Histoire de l'art, tel que celui de la famille Limosin (XVI^e – XVII^e siècles). Lors de la vente, deux assiettes inédites attribuées à l'émailleur **Jean LIMOSIN (1561-1646)** présentant les *Césars à cheval* seront proposées (lots 37 et 38, estimation : 15 000 - 20 000 € chacune). Ces deux assiettes s'inspirent des gravures de Crispin de Passe l'Ancien (1564-1637) dans la représentation des figures impériales. Elles sont issues d'une série de douze. Aujourd'hui, seules deux autres assiettes de la même série sont connues, conservées au musée national de Stockholm, provenant de la collection du roi Charles XV, léguée en 1872.



Au début du VI^e siècle, la Chine découvre le Kaolin, une matière première en argile blanche très fine, qui permet la production de porcelaine. Au XVIII^e siècle, quand un gisement de Kaolin est enfin découvert en Allemagne, le château de Wettin près de Meissen est désigné comme nouvelle manufacture de porcelaine. Un goût pour l'Orient se manifeste alors dans les productions, avec une fascination pour la Chine impériale, dont la représentation fantasmée s'inspire des récits de voyageurs, d'ambassadeurs, ou de missionnaires. Ces chinoiseries fantaisistes, se nuancent à la lumière des traditions religieuses et mythologiques de l'Antiquité. De cette manufacture émaneront de nombreux objets, précieux et recherchés, à l'instar d'un ensemble d'assiettes présenté dans cette vente (lot 78, estimation : 8 000 - 12 000 €) et d'un plat creux (lot 47, estimation : 15 000 - 20 000 €), dont l'ornement dit « Salami » est particulièrement rare.

La vente se poursuit par une collection inédite de piqués napolitains. Boîtes, coupe, étui et coffret à onguent que forment l'ensemble sont attribués à la production de la dynastie des Sarao, à Naples au XVIII^e siècle. L'atelier manie l'écaille, l'or et l'argent si délicatement qu'ils déclinent des décors allant du pur « Bérain » jusqu'à un allègement, avec des figures plus importantes sur fond aéré.





Pour clore cette vente qui balaie toutes les périodes de l'Antiquité à nos jours, il sera présenté une statue de l'artiste **Keping WANG** (né en 1949), *Petite femme*, produite en 2000. Né en Chine en 1949, l'artiste est le co-fondateur de l'un des premiers mouvements artistiques contemporains en Chine, le Groupe Les Étoiles, qui milite pour la liberté de création.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 1

Mardi 6 octobre - 14h

EXPOSITION PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 1

Samedi 3 octobre - 11h / 18h

Lundi 5 octobre - 11h / 18h

Mardi 6 octobre - 11h / 12h

CONTACTS PRESSE

Mathilde FENNEBRESQUE

mfennebresque@drouot.com

01 48 00 20 42

Lucie ARCHER

larcher@drouot.com

01 48 00 20 50

Interviews et images sur demande



À propos de Drouot

Drouot est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, implantée à Paris depuis 1852. Réunissant 60 maisons de ventes aux enchères, Drouot et sa plateforme digitale de ventes online ont accueilli 1 504 ventes en 2019 qui totalisent 372M€. Chaque année, plus de 600 000 visiteurs viennent parcourir les 15 salles de ventes qui exposent des objets d'art et de collection issues de 21 grandes spécialités, de l'Antiquité au Street art. Le groupe Drouot comprend plusieurs filiales, dont Auctionspress qui publie chaque semaine La Gazette Drouot ainsi que Drouot Digital, plateforme e-commerce ouverte à tous, qui réunit les activités *Live* (retransmission et participation aux enchères en direct) et *Online* (ventes dématérialisées).